



## Déclaration liminaire CSA-SD du 5 septembre 2023

Monsieur le DASEN, Mesdames et Messieurs les membres du CSA-SD de Moselle.

La nostalgie autant que le regret n'ont jamais été des leviers bâtisseurs. Si l'histoire de l'École, comme toute histoire, aide à comprendre les choix opérés au regard d'une époque, d'un contexte politique, économique et social, elle n'a pas vocation à figer et encore moins à reculer, régresser, alors même que les époques changent et le monde avec elles.

Dans un contexte social à fleur de peau, un contexte démocratique fragilisé, un contexte économique marqué par l'inflation et un contexte écologique qui nécessite des mesures urgentes, la rentrée 2023 et les suivantes doivent être celles d'un virage pour l'École.

On ne peut plus continuer à faire fonctionner l'École avec un nombre de personnels toujours à la baisse et des personnels aussi maltraités par leur employeur, et ce dans tous les métiers de l'éducation.

Et cette maltraitance a parfois des allures plutôt inattendues.

En effet, comment réagir lorsque le Ministère de l'Education Nationale met à disposition un document en nous remerciant de le distribuer aux familles et que dès les premières phrases on puisse se sentir autant dénigré en tant que professeur ?

Le titre « Ce qui change pour votre enfant » n'est pas un problème et semble même justifié mais voilà, le premier point mis en évidence pour parler de ce qui va changer pour les élèves annonce que les professeurs seront mieux rémunérés pour « reconnaître leur engagement ». Cette entrée en matière est intolérable.

Certes, chacun et chacune d'entre nous verra son salaire augmenter en septembre. Mais, ce tract propagandiste car il n'y a pas d'autre mot rappelle-t-il que ce n'est que justice que d'être augmentés en contexte inflationniste alors même que notre pouvoir d'achat n'a cessé de diminuer depuis 30 ans ? Que cette augmentation ne couvre même pas la perte de pouvoir d'achat de ces 2 dernières années ?

En quoi une meilleure rémunération des professeurs va-t-elle changer quelque chose pour les élèves ?

Qui croient-ils berner en parlant reconnaissance quand toutes les unes des journaux français, toutes les émissions TV et radio indiquent que le métier est déserté. Ça se saurait si nos professions étaient mieux reconnues. Les concours feraient le plein.

Comment un professeur peut-il être serein quand ce document explique juste après aux familles que 2h par jour seront dédiés à la lecture et à l'écriture pour tous les élèves de CM et que les professeurs proposeront régulièrement des exercices de grammaire, d'orthographe de calcul mental et de résolution de problème. Rappelons que le titre du document est « ce qui change pour votre enfant » On peut se demander ce que faisaient donc les professeurs avant ?

Comment peut-on à ce point dénigrer toute une profession ? C'est incompréhensible

Et tout le reste du document est dans le même état d'esprit expliquant qu'enfin les élèves auront des apprentissages dignes de ce nom !

Ce qui a toutes les caractéristiques d'un véritable « prof bashing » continue avec la rubrique Egalité des chances où notre ministre évoque le soutien scolaire et les stages de réussite sans rappeler que cela ne sera possible qu'en trouvant des enseignants qui accepteront et qui pourront travailler plus pour gagner plus.

Pour le SE-UNSA, l'égalité des chances c'est beaucoup plus que cela. L'égalité des chances c'est une école qui donne la même chance à tous les élèves, sans punir les élèves les plus en difficulté, mais en répondant à leurs besoins. Pour le SE-UNSA, cela doit passer par des RASED complets, des brigades de remplaçants d'AESH, des élèves qui ont droit à une orientation et un accompagnement de qualité et adaptés, des psychologues et des personnels médico-sociaux en plus grand nombre, des effectifs réduits. Des professeurs formés à la différence.

Cela doit aussi passer par la suppression de la mention du lycée d'origine dans Parcours sup, par davantage de mixité sociale et scolaire, par un investissement massif dans l'Ecole Publique et laïque.

Le document évoque aussi les évaluations. Pour l'Unsa, ajouter des évaluations au CM1 n'aura aucun intérêt pédagogique. Nous ne le répèterons jamais assez mais dans professeur il y a PRO. Laissez les professeurs faire leur métier !

Les professeurs savent évaluer leurs élèves et adapter les apprentissages en fonction de leurs besoins. Les évaluations ne servent qu'à remplir des tableaux de statistiques de l'Education Nationale et justifier des primes variables, ou la notation des établissements.

Enfin, à la fin du document nous apprenons avec stupeur qu'il y aura moins d'élèves par classe, c'est écrit en rouge ! Aussi, en tant que professeur et membre de ce CSASD on ne peut s'empêcher d'imaginer que de nombreuses ouvertures de classe seront décidées cet après-midi. Car effectivement, comme le dit le document, avec moins d'élèves cela offre la possibilité aux professeurs de mieux accompagner les élèves dans un cadre plus propice aux apprentissages.

Malheureusement on déchantre très vite puisque cela ne concernera que les CP et CE1 plafonnés à 24 et donc malheureusement ce que ne dit pas le document, c'est que dans le même temps on pourra imposer un triple niveau à d'autres professeurs où des effectifs plus chargés dans d'autres niveaux que le CP et CE1, balayant d'un revers de main cette égalité des chances dont on s'était glorifié juste avant.

On apprend aussi grâce à ce merveilleux document tellement bienveillant que toutes les classes de grande section seront dédoublées en Education prioritaire avec des groupes de 12 élèves maximum. Je ne suis pas convaincu que cet effectif de 12 certes écrit entre parenthèse sera toujours respecté en Moselle.

Bref, vous l'aurez compris, l'Unsa demande l'abandon de la diffusion de ce document et soutiendra tous les collègues qui feront le choix de ne pas le diffuser. Car en plus de son contenu qui est largement discutable, il faut savoir que ce document doit être imprimé dans les écoles engendrant un coût non négligeable. N'oublions pas que beaucoup de nos collègues sont limités en nombre de photocopies et nous n'avons pas parlé de l'empreinte écologique.

Je terminerai donc cette déclaration en demandant qu'aujourd'hui ce CSASD ne soit pas une maltraitance de plus pour de nombreux collègues. Allons au-delà des chiffres et des moyennes pour examiner les conditions réelles d'apprentissages de nos élèves. Si le fameux seuil des élèves est une priorité, restons très vigilants sur les conséquences que cela implique sur les autres classes.

Je vous remercie pour votre attention.